

LE DROIT AU TRAVAIL

6.200.000 personnes au chômage dans toute l'Espagne, plus de 600.000 personnes en Catalogne, plus de 6.000 à Prat de Llobregat. Des millions de personnes sans travail dans le monde, ou ayant un travail précaire qui ne garantit ni la santé des travailleurs et des travailleuses, ni des revenus minimum permettant de vivre dignement. Est-ce cela le monde que nous voulons ?

Dans cet univers fou que nous avons créé, au sein duquel les inégalités grandissent au même rythme que les bénéfices de nombreuses banques et multinationales, nous devons reprendre la lutte pour le droit au travail digne comme élément de redistribution et de justice sociale. Le travail ne peut pas être une loterie ou quelque chose que l'on peut marchander ; le travail et sa juste redistribution représentent une opportunité face aux

crises financière, économique et écologique qui frappent la planète. Il faut le répartir de manière équilibrée pour que nous puissions travailler tous et toutes.

Esperanzah! se fonde sur les modèles d'économie sociale au sein desquels se partagent les risques, pour générer de multiples impacts positifs dans les domaines social, environnemental et économique.

80% du budget du festival Esperanzah! est destiné à payer les salaires des musiciens, artistes, techniciens et travailleurs indirects, ce qui en fait un élément de redistribution en soi, puisque la majorité des rentrées génèrent des postes de travail. De courte durée, mais ainsi est le monde de la fête.

Suivant ces principes, dans le cas où des bénéfices seraient générés, ceux-ci se répartiraient de manière à améliorer le salaire des personnes travaillant pour le festival ainsi que les conditions de nos

fournisseurs – entre entités sociales,
environnementales ou culturelles –.

Une partie servirait à créer un fond de
contingences investi en finances éthiques
et solidaires.

Si un festival peut le faire, cela nous
donne toutes les raisons de croire que cela
est réalisable à d'autres niveaux.